

ristique, est puissante sur le cœur de Dieu. Voici quelques paroles que le vénéré P. Eymard adressait à ce sujet à de pieuses adoratrices : elles rappellent, dans leur familiarité naïve, les exhortations simples, mais enflammées du saint curé d'Ars :

Priez ! Vous avez la mission catholique de la prière. Jésus-Christ est le grand priant de l'Eglise. Que fait-il au Très Saint Sacrement ? Il prie ; priez avec Lui. Souvent, le Père céleste ne veut pas accorder. Il dit : Il me faut une supplication humaine, il me faut une petite souffrance pour ouvrir le trésor des mérites de la Rédemption. Si vous priez avec ardeur, unissant vos demandes à celles de Jésus, vous rendez votre prière efficace et infaillible.

Au jardin des Olives, Notre-Seigneur disait à ses Apôtres de prier avec Lui, pour que leur prière fût meilleure : le Père céleste mettait cette condition à ses grâces. Ils ne prièrent pas, et vous savez combien lourde fut leur chute...

Vous avez la mission catholique de la prière. La mission du travail, ce n'est pas assez ; la mission de l'argent, c'est moins encore ; c'est la prière qui opère les grandes œuvres du salut. Une conversion est toujours le fruit de la prière, souvent de la prière isolée des âmes justes. Mettez les plus grands orateurs, fussent-ils en même temps des thaumaturges, ils ne convertiront personne sans la prière : voilà pourquoi il y a tant de prédicateurs et si peu de fruits : le monde reste aveugle, les morts restent dans le tombeau, parce qu'on ne prie pas assez.

Aujourd'hui, nous avons plus besoin de prière que jamais ; nous avons à seconder le zèle apostolique des ministres de Dieu. On sera bien étonné, à la fin du monde, de voir Notre-Seigneur couronner de pauvres ignorants, de pauvres gens simples et obscurs. " Mais comment, dira-t-on ? " Le prédicateur viendra : " Mais moi, j'ai prêché ; ce pécheur, je l'ai confessé ! " — Non, ce n'est pas vous qui l'avez converti ; c'est cette pauvre âme ! La prière ! il n'y a que cela. Si nous savions bien prier, le bon Dieu ne pourrait plus nous résister. Si nous pouvions entrer en enfer et y prier, nous en arracherions tous les damnés.

Voyez : un jour Dieu était en colère ; le peuple avait murmuré contre Moïse, et avait adoré un veau d'or. Alors Dieu dit à Moïse : Je vois que ce peuple a la tête dure ; je vais donc le terrasser dans le désert. et commander à ma vengeance de l'enfouir dans les abîmes éternels, et je te donnerai un autre peuple. Mais Moïse : Quoi Seigneur ! et que diront nos ennemis ? Et il commence à faire un grand plaidoyer à Dieu. Et